

Internationale Communiste

La lutte contre le trotskisme, agent du fascisme

juillet 1937

Le présidium du Comité exécutif de l'Internationale communiste, ayant discuté la question des décisions de l'assemblée plénière de février du Comité central du PC de l'U. R. S. S., a adopté une résolution disant que l'assemblée plénière, qui a tiré les leçons politiques de l'activité d'espionnage et de diversion de l'agence trotskiste du fascisme, a une importance énorme non seulement pour le Parti communiste de l'URSS, mais aussi pour les Partis communistes des pays capitalistes et pour tout le mouvement ouvrier international.

L'infâme besogne de sabotage et d'espionnage des trotskistes contre le socialisme et le pouvoir soviétique en U.R.S.S. au profit de la Gestapo et du service de renseignements japonais est indissolublement liée à l'activité ignoble de provocation des trotskistes dans le mouvement ouvrier des pays capitalistes.

Dans ces pays, soit qu'ils se trouvent soudés et étroitement reliés aux agents de police, soit qu'ils s'avèrent eux mêmes des agents de la police, les trotskistes s'efforcent, pour le compte du fascisme, de désorganiser le mouvement ouvrier, d'approfondir sa division, d'empêcher la formation du front unique ouvrier et du Front populaire, là où ils sont en train de se constituer et de les torpiller de l'intérieur là où ils existent, comme, par exemple, en Espagne et en France.

Pénétrant non seulement dans les Partis communistes, mais aussi dans les autres organisations ouvrières, dans les Partis socialistes et les syndicats, dans les organisations de la jeunesse ouvrière, les trotskistes s'appliquent, pour le compte du fascisme, à disloquer ces organisations, à affaiblir ainsi la classe ouvrière et à conduire les ouvriers à la défaite en provoquant des mouvements désorganisés et émiettés.

Pour le compte du fascisme, les trotskistes luttent contre le mouvement antifasciste des masses populaires, calomnient et discréditent les organisations antifascistes, intriguent contre les Etats où le régime parlementaire se maintient encore, en aidant ainsi le fascisme et en soutenant les mesures agressives et belliqueuses des Etats fascistes.

Pour le compte du fascisme, les trotskistes se comportent en instigateurs des guerres impérialistes et contre révolutionnaires, en premier lieu contre

l'U.R.S.S. et en ennemis féroces de l'indépendance et de la liberté des peuples, ils poursuivent le démembrement des petits Etats et l'asservissement des petites nations par les Etats fascistes.

Dans les pays coloniaux et semi-coloniaux, opprimés par l'impérialisme étranger, les trotskistes se dressent non pas contre l'impérialisme, principal oppresseur de la classe ouvrière et de

l'ensemble du peuple, mais contre le Front populaire anti impérialiste.

En Chine, les trotskistes se sont démasqués comme des agents mercenaires du service de renseignements japonais, jouant le rôle d'assassins, d'espions contre les militants du Parti communiste de Chine en lutte pour la création du Front national unique anti-japonais.

On ne doit pas perdre de vue que Trotski et les trotskistes, comme tous les provocateurs, masquent leurs vrais buts, leur concours au fascisme dans ses plans scélérats sous une phraséologie « de gauche », en se couvrant bien souvent à l'aide de références mensongères à Lénine.

Si « à gauche » qu'ils se montrent en paroles, ils luttent, en fait, non pas contre le fascisme en Allemagne, mais contre le socialisme en U.R.S.S.; non pas contre Franco et les interventionnistes fascistes en Espagne, mais contre le gouvernement du Front populaire, contre l'armée républicaine; non pas contre Hitler et Mussolini, mais contre le Front populaire antifasciste ; non pas contre ceux qui divisent la classe ouvrière dans l'intérêt du fascisme, mais contre ceux qui l'unissent dans l'intérêt de la révolution.

Partout les trotskistes poursuivent la désagrégation et la destruction des organisations ouvrières, font échouer leur renforcement.

Ce rôle de sabotage joué par le trotskisme dans le mouvement ouvrier des pays capitalistes exige de la part des sections de l'Internationale communiste une attention d'autant plus grande

que le mouvement ouvrier de ces pays ne dispose pas, contre les espions et provocateurs trotskistes, des moyens de défense qui sont aux mains de l'Etat prolétarien ;

que derrière le trotskisme se tiennent, dans les pays capitalistes, les pires forces de la réaction mondiale par lesquelles il est financé (Hitler, Mussolini, Hearst, le Comité des Forges, la soldatesque japonaise, etc.),

que la phrase « gauche » du trotskisme lui permet, ça et là, d'induire en, erreur les ouvriers social-démocrates évoluant à gauche et d'orienter leurs sentiments d'opposition à la politique de la sociale démocratie sur une voie contre-révolutionnaire, au profit du fascisme, contre les forces de la paix et de la liberté, contre les intérêts de la classe ouvrière, contre le socialisme.

L'indication de Staline que les communistes ne se sont pas aperçus de la transformation du trotskisme de courant politique au sein de la classe ouvrière qu'il était il y a sept ou huit ans, en une bande enragée et sans principe d'espions, d'agents de diversion, de terroristes et de saboteurs, est d'autant plus fondée en ce qui concerne les sections de l'IC que c'est précisément dans le mouvement communiste des pays capitalistes qu'est largement répandue l'idée que le trotskisme est encore maintenant un courant politique au sein du mouvement ouvrier.

Le présidium du Comité exécutif de l'I.C. constate que beaucoup de militants des Partis communistes des pays capitalistes, ainsi que beaucoup de militants de l'Internationale communiste, n'ont pas fait preuve de la vigilance nécessaire à l'égard du trotskisme et n'ont pas signalé à temps la soudure qui s'opérait entre le trotskisme et le fascisme, bien que tous les actes des trotskistes aient révélé la concordance ides positions politiques fondamentales du trotskisme et du fascisme ;

ils n'ont pas remarqué non plus en temps opportun que le monde capitaliste, et les Etats fascistes en premier lieu, passe à de nouvelles méthodes de lutte contre l'U.R.S.S. et le mouvement ouvrier mondial et que, en particulier, il organise son réseau de provocation et d'espionnage en y enrôlant les cadres trotskistes.

C'est seulement par un affaiblissement de la vigilance bolchevik envers l'ennemi de classe qu'on peut expliquer le fait que l'infâme campagne des calomnies menée durant des années par les canailles fascistes : Trotski, Souvarine, Eastman, Sheflo, contre le socialisme et le mouvement communiste mondial n'a pas toujours trouvé la riposte nécessaire dans les colonnes de la presse communiste.

C'est seulement par la faiblesse de notre campagne d'éclaircissement sur le vrai rôle, le rôle contre-révolutionnaire du trotskisme, que l'on peut expliquer que le P.O.U.M. en Espagne, malgré les faits criants de trahison ouverte, ait pu opérer librement à l'arrière des troupes républicaines, en organisant des putschs contre-révolutionnaires pour le compte du commandement fasciste.

C'est seulement par la dénonciation insuffisante du trotskisme en tant qu'agence fasciste que l'on peut expliquer que les trotskistes aient pu pénétrer dans des organisations telles que l'Independent Labour Party d'Angleterre, le Parti socialiste des Etats-Unis, les Jeunes Gardes de Belgique, etc.

La sous-estimation de l'importance énorme de la théorie marxiste léniniste, l'absence d'un travail soutenu pour élever le niveau de la pensée politique chez les membres des Partis communistes des pays capitalistes ont fait que dans un certain nombre d'endroits, les organisations du Parti n'ont pas été assez fortes du point de vue politique pour empêcher les espions et provocateurs trotskisto-fascistes de pénétrer dans leurs rangs.

Tenant compte des enseignements de l'assemblée plénière du Comité central du P.C. de l'U.R.S.S., ainsi que de l'expérience propre des sections de l'I.C. dans la lutte contre l'activité provocatrice des trotskistes, le présidium de l'IC a décidé :

1. Proposer aux sections de l'I.C. de développer une lutte soutenue, dans les réunions comme dans la presse, contre le trotskisme en tant qu'agence du fascisme, en utilisant pour cela les données des procès intentés aux centres anti-soviétiques zinoviéviste-trotskyiste et trotskyiste-parallèle. Alerter les masses ouvrières contre l'activité de provocation des trotskistes, en les faisant chasser des rangs du mouvement ouvrier comme agents fascistes.

2. Introduire dans le programme des écoles du Parti un cours spécial de lutte contre le fascisme et son agence trotskyiste, en utilisant pour cela les documents relatifs à l'activité d'espionnage et de désorganisation des trotskistes en U.R.S.S., en Espagne, dans le mouvement ouvrier international et, en particulier, dans le mouvement ouvrier du pays aux ouvriers duquel ces cours sont destinés.

3. Faire systématiquement, à tous les échelons du Parti, un large travail de propagande tant par la parole que par la presse, pour expliquer le rôle contre-révolutionnaire du trotskisme en tant qu'agence du fascisme, en s'appliquant particulièrement à démasquer, par voie d'arguments, la phrase « de gauche » des trotskistes, qui cache en réalité leur travail de désagrégation fasciste dans le mouvement ouvrier.

Faire connaître, en s'appuyant sur les faits matériels, l'activité de provocation et d'espionnage des trotskistes en tant qu'agents de l'ennemi de classe, les méthodes qu'ils emploient pour pénétrer dans les organisations du Parti, leurs procédés pour désagréger les organisations ouvrières, les moyens de défendre le Parti contre les espions et provocateurs trotskistes.

4. Élever le niveau des organisations du Parti en décelant les éléments trotskistes qui donnent à leur désaccord radical avec la politique du Parti et de l'Internationale communiste la forme de réserves de toute espèce à l'égard des positions tactiques du Parti; apprendre inlassablement aux communistes à reconnaître et à démasquer l'ennemi en exigeant des éléments de ce genre une réponse claire et sans équivoque aux questions suivantes :

- Attitude envers l'U.R.S.S. et envers la direction du P.C. de l'U.R.S.S.;
- Attitude envers les positions tactiques du VII congrès ; Attitude envers le front unique et l'unité du mouvement ouvrier;
- Attitude envers le fascisme et la politique du Front populaire antifasciste.

En même temps, il est nécessaire de distinguer des agents trotskistes du fascisme les ouvriers honnêtes qui sont tombés par hasard sous l'influence du trotskisme.

5. Épurer les organisations du Parti des éléments trotskistes à double face envoyés par l'ennemi de classe dans le but de désorganiser les Partis communistes, retirer des postes "responsables" les anciens trotskistes qui n'ont pas prouvé par leur travail durant un certain nombre d'années qu'ils ont abandonné sincèrement le trotskisme et qu'ils sont vraiment dévoués au Parti et à la cause de la classe ouvrière.

Le présidium du C.E. de l'IC a souligné l'importance capitale, pour le succès de la lutte contre le trotskisme, d'une étude approfondie de la théorie du marxisme-léninisme destinée à élever le niveau de la pensée politique chez les militants de l'IC et de ses sections. Le présidium du C.E. de l'IC a décidé en particulier :

Indiquer aux Comités centraux des Partis communistes la nécessité de porter à un niveau plus élevé l'étude de l'histoire du P.C. de l'Union Soviétique, l'étude de l'histoire de la lutte intransigeante et conséquente des bolcheviks pour les principes du marxisme léninisme contre toute espèce de déformation de la théorie et de la pratique du marxisme-léninisme, déformation dont les tenants étaient les trotskistes et les restaurateurs droitiers du capitalisme qui ont dégénéré en agence fasciste.

Étant donné qu'en U.R.S.S. les restaurateurs droitiers du capitalisme se sont soudés aux trotskistes et sont devenus leurs complices dans l'exécution des ordres du fascisme ; que dans un certain nombre de pays, les éléments de droite soutiennent les trotskistes dans leurs attaques contre l'U.R.S.S., le PC de l'U.R.S.S. et l'Internationale communiste, les Partis communistes doivent, tout

en développant la lutte contre le trotskisme, expliquer aux masses le caractère contre révolutionnaire des délégués de droite et mener une lutte impitoyable contre eux.

Afin de préciser les tâches de chaque section de l'I.C. dans la lutte contre le trotskisme, le présidium du C.E. de l'I.C. a recommandé à toutes les sections de discuter et d'étudier la présente décision à tous les échelons du Parti, depuis les organismes supérieurs (Bureau politique, Comité central) jusqu'aux organisations de base.

Les sections devront, en même temps, tenir compte du fait que la lutte contre le trotskisme n'est pas une campagne politique momentanée, mais la tâche constante et quotidienne de chaque organisation du Parti et de chaque communiste, le devoir de toute organisation ouvrière qui a à coeur son intégrité et la pureté de ses rangs ; que la dénonciation du trotskisme est une partie intégrante de la lutte de la classe ouvrière contre le fascisme, contre la guerre, pour la victoire définitive du Travail sur le Capital, pour la victoire du socialisme dans le monde entier.